

Sensitif

46

Mai 10

Ivan

N°1 GAY LIGNE ÉCO 0,15 € seulement

08 90 71 06 06

Par sms
envoi **GAY** au **624 24** *

Édito

Le maire de Paris vient de lancer un cri d'alarme concernant le regain d'homophobie. Nous écrivons ici même il y a plusieurs mois que les difficultés de toutes sortes que connaissait notre pays nous faisait vivre dans un état de tension préoccupant. Nous partageons donc les inquiétudes de Bertrand Delanoë et saluons dans le même temps tous ceux qui, par leurs actions, tentent comme SOS homophobie présent dans ce numéro de venir en aide aux personnes victimes d'ostracisme ou de violences du fait de leur sexualité.

À l'étranger, on trouvera une actualité plus souriante avec le coming-out courageux de Ricky Martin. Beaucoup de personnalités médiatiquement exposées mettent toute leur énergie à camoufler leur homosexualité par crainte de voir le public se détourner de leur personne. Que des célébrités, pouvant servir de références notamment aux adolescents, puissent parler de leur sexualité sans mentir, rompt une politique du silence coupable, améliore la visibilité et rend la vie des gays plus faciles. À quoi l'on a envie d'ajouter que des joueurs de foot australiens viennent de participer à une grande et belle campagne contre



l'homophobie, mettant leur image au service de cette juste cause. Regrettons juste qu'il faille regarder au-delà de nos frontières pour y découvrir ces preuves d'ouverture d'esprit si bénéfiques par les temps qui courent !

Philippe Escalier

BD & MONIQUE	4
SUR LE NET/HIGH-TECH	6
CLUBBING	
Club 18	13
INTERVIEWS	
Franck Le Hen et Frank Delay	8 & 9
Lina Cerrone	12
Stéphane Loiselier	14 & 15
ASSOS	10
J'M PAS L'AMOUR	16
TENDANCES	18
SORTIR	
Le Tir-Bouchon	19
PHOTOS	
Simon Le	20 à 29
ZOOM	30 & 31
CULTURE	
Expos	32
Musique	33
Ciné/DVD	34 & 35
Livres	36
XXL	38
PEOPLE	40 à 54



RÉDACTEUR EN CHEF - Philippe Escalier

DIRECTEUR ARTISTIQUE - Julien Poli

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION - J.F. Stoëri

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION - David Mac Dougall

ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO - Adrien Denis, Simon Dizengremel, Sylvain Gueho, Nicolas Jacquette, FJ de Kermadec, Johann Leclercq, Xavier Leherpeur, Marco, Monique Neubourg, Sébastien Paris, Édouard Roques, Alexandre Stoëri

COUVERTURE, SÉRIE CENTRALE ET POSTER

Simon Le

EN COUVERTURE ET POSTER : IVAN

BANDE DESSINÉE - Nicolas Jacquette

© nicolas jacquette 2010
www.nicolas-jacquette.com

TIRAGE - 25 000 exemplaires
Numéro d'avril téléchargé 127 210 fois
www.sensitif.fr

IMPRIMÉ EN BELGIQUE
DÉPÔT LÉGAL - à parution. ISSN : 1950-3490
Prix de vente au numéro : 1,20 euro - exemplaire gratuit.
Ne pas jeter sur la voie publique.

SENSITIF EN LIGNE
RÉDACTION

www.sensitif.fr
7, rue de la Croix-Faubin 75011 Paris
01 43 71 49 92

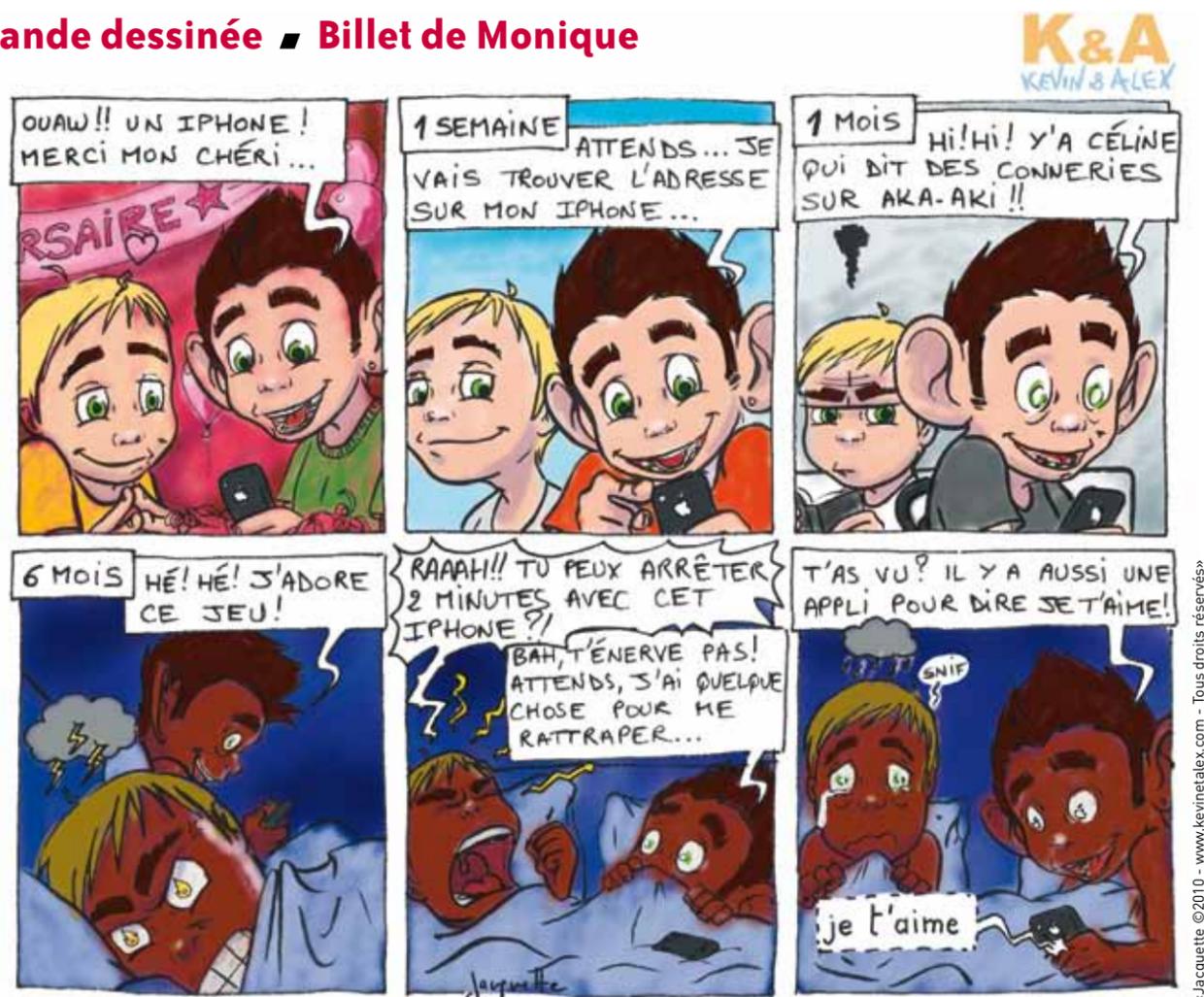
PUBLICITÉ
CONTACT

Philippe : 06 62 05 32 76
sensitif@sensitif.fr

Sensitif est édité par SARL Sensitif - Siren : 491 633 731 RCS Paris

L'envoi de documents à la rédaction implique l'accord de l'auteur à leur publication. La rédaction décline toute responsabilité quant aux textes, photos et dessins publiés qui n'engagent que leurs auteurs. Sensitif décline toute responsabilité pour les documents remis non sollicités. La reproduction totale ou partielle des articles et illustrations sans autorisation est formellement interdite. Les prix mentionnés le sont toujours à titre indicatif et de manière non contractuelle. Tous droits de production réservés. Sensitif est une marque déposée.

Bande dessinée ■ Billet de Monique



« Jacquette ©2010 - www.kevinetalex.com - Tous droits réservés »

Bimboy

Je pensais qu'après les métrosexuels, les übersexuels, les toy boys, les déclinaisons de l'homme-objet allaient prendre une pause. Mais non, le bimboy est arrivé. Et comme certains beaujolais trop jeunes, il n'a pas toujours le corps qu'on espérerait.

Toy boy, mais enfin, c'est tellement 2009... Maintenant, on ne parle plus que de « bimboy », le bimbo au masculin, qui se conjugue quand même au féminin. Il s'épile les sourcils, ne crache pas sur l'autobronzant, cultive son look à outrance et ses boucles d'oreilles sont plus grosses que celles de sa maman. Bref, plus précieux, tu calanches dans la seconde. Quelle différence avec les métrosexuels et consorts ? Le millésime et la sémantique. Si l'on en croit un hebdomadaire pour femmes que les hommes adorent lire (c'est *Elle* qui le dit), le bimboy c'est aussi bien Laurent Delahousse (à veste en lin) que Chris Brown ou David Beckham (qui a été métro puis übersexuel, trop fasheune le garçon !) ou encore Cristiano Ronaldo.

La palme d'or revenant à Baptiste Giabiconi, le dernier jouet de Karl Lagerfeld, une poupée qui dit oui pour poser à poil (enfin, non, il n'en a plus un seul) et en talons aiguilles, avec une veste de femme, Chanel évidemment.

Avons-nous, hommes ou femmes, envie d'être avec un bimboy ? Juste pour un soir, Sigisbée qui va attirer les regards et attiser les désirs ? Pour un mois, histoire de regarder de près Narcisse en action ? Pour la vie, comme si c'était une œuvre d'art, un soi-même idéal dans quoi se mirer (pendant que lui n'en finit pas de se regarder dans la glace, pour une mise en abyme domestique) ?

Perso, ça me fiche un peu la trouille, les gens tellement préoccupés de leur personne qui, si on ne les admire pas bruyamment toutes les trois minutes, se chiffonnent et se fanent.

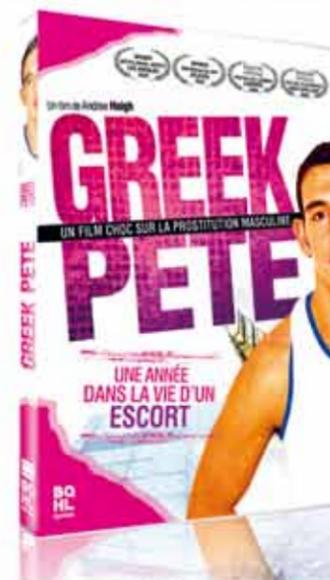
Allez, le mois prochain, on change de style, je vous parlerai des « douchebag ».

Monique Neubourg

DANS LA VIE D'UN ESCORT...

DISPONIBLE EN DVD

BQHL.COM



Pete, **escort boy** charismatique et ambitieux, toujours partant, toujours chaud, l'incarnation éblouissante des fantasmes de ses clients. Pete travaille dur, rêvant d'une nomination aux World Escort Awards de Los Angeles.

Un film de Andrew Haigh



UN FILM CHOC
SUR LA PROSTITUTION
MASCULINE

Un film de Simon CHUNG



UNE DESCENTE AUX ENFERS :
DROGUE, ESCORT-BOY...
MAIS AUSSI L'AMOUR.

BON DE COMMANDE

à nous retourner sous enveloppe affranchie avec votre règlement à l'adresse suivante :

BQHL DIFFUSION
35, RUE DE COTTE - 75012 PARIS

Oui, je désire recevoir le catalogue gay / lesbien

VOUS POUVEZ RÉGLER VOTRE COMMANDE PAR : CB - CHÈQUE - MANDAT LETTRE - TÉL. 01 43 41 00 13

NOM	PRÉNOM	ADRESSE MAIL TÉLÉPHONE	TITRE	QTÉ	PRIX TTC	TOTAL
			GREEK PETE		19,99	
ADRESSE	CP	VILLE	END OF LOVE		19,99	

PAIEMENT CARTE BLEUE Nom inscrit sur la carte : _____

N° de CB : _____

Expire le : _____ Cryptogramme : _____ Signature : _____
(3 derniers chiffres au dos)

PARTICIPATION
AUX FRAIS D'ENVOI
Dans la limite des stocks disponibles.
Seules les commandes
accompagnées de leur règlement
seront honorées.
Visuels non-contractuels.

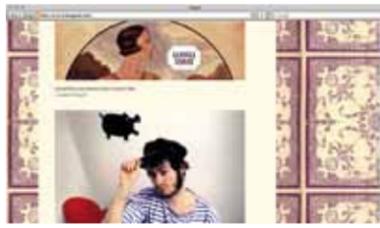
FRANCE 6€

ÉTRANGER
DOM-TOM 20€

TOTAL
GÉNÉRAL

€

Sur le Net par Monique Neubourg



PET P

Je ne sais plus par quel détour j'ai découvert P & P, que je n'ai pu quitter qu'à regret après une succession d'éclats de rire, émerveillée par la reproduction des codes de ces filles qui tiennent blog et le nourrissent de leurs dernières acquisitions

vestimentaires, de leurs « je ris de me voir si belle dans l'objectif », de leurs pieds en dedans, de leurs rires factices, de leurs « je n'en peux plus d'être une influentrice » (ce n'est pas une jeune femme atteinte de H1N1). Lorenzo et Vincent, deux jeunes créateurs à l'imagination fertile, se moquent sans cruauté des blogs de filles, et au-delà s'interrogent sur les codes. En vérité, en allant voir l'original, on s'aperçoit que le décalage naît car ce sont des hommes qui prennent la place et la pose de femmes, mais les originaux peuvent être tout aussi risibles.

La parodie, dans sa minutie, dans sa créativité, donne envie d'en savoir plus sur ces garçons qui vivent et travaillent ensemble, ou séparément. Chacun a ses sites et le talent y explose. Ils ont des univers complémentaires. Lorenzo compose, Vincent dessine. Le vintage est leur ami, le chapeau melon et la redingote leur vont bien. Il faut cliquer sur les liens pour aller lire le voyage en train de Lorenzo, écouter le CD *Ôdland*, être touché par leur ressemblance physique.

Et oui, il y a quelque chose de terriblement touchant dans leurs œuvres.

■ <http://p-et-p.blogspot.com>

BUZZVIDÉO BUZZVIDÉO

Restons dans la parodie avec un clip 100 % masculin, playback du célèbre *Tik Tok* de Kesha (ou Ke\$ha), la chanteuse qui a fait tomber Lady Gaga de la première place des charts. Là encore, la vacuité et la pauvreté chorégraphique de la plupart des clips pop explose dans une gaieté et gayitude absolue, donnant à l'original un relief qu'on ne lui connaissait pas. Et surtout, comme toujours dans ces cas-là, une dimension comique volontaire et parfaitement réussie. Les garçons, c'est certain, imitent mieux les filles que les filles les garçons. Encore « une petite différence ».

<http://www.youtube.com/watch?v=W6mrcGKh9uk>

High-tech par Simon Dizengremel

KODAK PLAYSPORT, UNE MINICAMÉRA PRÊTE POUR LES VACANCES

Des sorties en mer aux sommets enneigés jusqu'aux sentiers boueux, cette caméra HD de poche, qui ne manque pas d'atouts, a été conçue pour les aventuriers élégants. L'outil idéal pour frimer cet été !

Tout terrain, au look soigné et surtout waterproof, cette minicaméra de moins de 130 grammes peut filmer sous l'eau, jusqu'à trois mètres de profondeur. Doté d'un stabilisateur électronique d'image intégré, ce modèle vous permet de réaliser des séquences vidéo en full HD (en résolution maximale de 1 080 pixels au format 16/9°) dans pratiquement n'importe quel environnement, mais aussi de prendre des photos de 5 mégapixels. À cela, il faut ajouter un zoom 4 x, un écran LCD de 2 pouces (5,1 centimètres en diagonale) et d'un logement de carte



mémoire SD/SDHC pouvant contenir jusqu'à 32 gigaoctets (non fournie), soit 10 heures d'enregistrement en vidéo HD. Simple d'utilisation, sa prise en main est extrêmement facile. Fonction bonus non négligeable, il suffit de le brancher sur un ordinateur pour envoyer immédiatement ses vidéos sur Facebook, YouTube ou encore Twitter. Parfait pour la génération Internet.

Le Caméscope de poche Kodak PlaySport est décliné en cinq coloris : noir, bleu, blanc, orange et violet. Il est disponible pour 149 euros.

LES DESSOUS D'APOLLON

PARIS - LYON

Avec Les Dessous d'Apollon, pratiquez l'ouverture !

NOUVELLES COLLECTIONS

PARIS 4^e : 15, rue du Bourg-Tibourg / M^e Hôtel de Ville
Tél. : 01 42 71 87 37
Ouvert lundis & mardis 12h > 19h30
mercredis > samedis 11h > 20h
dimanches & jours fériés 14h > 20h

LYON 1^{er} : 20, rue Constantine / M^e Hôtel de Ville
Tél. : 04 72 00 27.10
Ouvert lundis 14h > 19h
mardis > vendredis 12h > 19h
samedis 10h > 19h30

www.lesdessousdapollon.fr

Pour des rencontres personnalisées



Depuis 1999
twogayther

twogayther.com

Les vraies rencontres
gays d'aujourd'hui

L'AGENCE
TWOGAYTHER LYON
GÈRE TOUT LE SUD
DE LA FRANCE

PARIS

> 35, rue Godot de Mauroy
75009 PARIS
01 44 56 09 75

LYON

> 183, rue Vendôme
69003 LYON
04 78 60 97 82

Recevez gratuitement et sans engagement notre doc. Coupon à remplir et à nous retourner à l'une des adresses ci-dessus.

RENÉMENT SNEG

NOM

PRÉNOM

ADRESSE

TÉLÉPHONE

PROFESSION ÂGE

LES PERSONNES QUE VOUS RECHERCHEZ ONT ENTRE ET ANS

Franck LE HEN & Frank DELAY

réunis dans *Bonjour Ivresse !*

Les homos préfèrent les blondes, la première pièce signée Franck Le Hen, lui a apporté trois ans de succès. Avec Bonjour ivresse !, l'aventure continue en beauté. Racontant le passage du cap de la trentaine et le bilan qui va avec, cette nouvelle pièce jouée au Méry fait l'unanimité et depuis le 23 mars offre au public d'agréables moments de franche bonne humeur. Deux jeunes actrices hors pair, Caroline Gaget et Agnès Mugiras, contribuent largement à cette réussite. Avec un parti pris que les lecteurs de SENSITIF comprendront aisément, nous vous présentons une interview des deux Franck, respectivement l'auteur et l'acteur, Franck Le Hen et Frank Delay.



Bonjour ivresse ! a été conçu quand ?

Franck Le Hen : J'ai joué trois cents représentations des *Homos* pendant lesquelles j'ai imaginé cette seconde pièce. Frank Delay était alors à l'affiche, jouant un personnage qui correspondait tout à fait à celui que je voulais mettre en scène, ce qui a provoqué un déclic – j'avoue que je n'aurais pas pensé spontanément à lui. Frank est venu voir deux fois *Les homos préfèrent les blondes*, il a bien aimé le synopsis de la nouvelle pièce. Résultat : nous sommes en contact depuis 2007 pour monter cette pièce et depuis un an, nous avons travaillé de façon intensive, lui et moi.

Frank, n'est-ce pas lassant de jouer les hommes objets pour les homos ?

Frank Delay : Franchement non, et puis ce n'est que la deuxième fois. Je suis quelqu'un qui bosse beaucoup avec le feeling. J'ai découvert le théâtre il y a peu. Quand Franck

m'a proposé ce rôle, je ne me suis pas demandé quelle était la sexualité du personnage, j'y ai vu une belle histoire dynamique, un auteur doué, et c'est ce qui a primé.

Franck Le Hen : Je voulais lui offrir un rôle qui, à première vue, corresponde à l'image que l'on a de lui, un beau gosse bien foutu, pour lui permettre d'en jouer et de prendre ses distances avec un peu d'humour. On découvre son physique dès son entrée sur scène, c'est voulu, la salle vient aussi un peu pour ça, donc voilà, on se débarrasse du fantasme tout de suite !

Frank Delay : Je sais que je véhicule cette image. Je prends soin de moi, je m'entretiens, si l'on est moderne, on dira que je suis métrosexuel. J'assume !

Une image dont il est parfois difficile de se débarrasser ?

Frank Delay : Oui, ce n'est jamais simple. Lorsque j'ai suivi des cours à Pygmalion, je savais que j'étais montré

du doigt parce que j'étais Frank des 2Be3, les gens me regardaient, alors je passais toujours en premier, comme ça je calmait tout le monde. C'est ma deuxième pièce, j'ai encore du boulot mais ce n'est pas ce qui me fait peur, je suis quelqu'un de motivé qui va de l'avant. Et cette mise en danger me plaît !

Franck Le Hen : Frank a rempli Bercy avec des gens qui criaient partout. Ce qui ne l'empêche pas d'être un mec qui bosse et ne se fait pas d'illusion sur le monde du show-biz. Je voulais le rajouter.

Avec un rôle pas évident à jouer... Comment l'as-tu travaillé ?

Frank Delay : J'ai été dirigé, aidé, notamment par la co-metteuse en scène Christine qui m'a bien assisté. Encore aujourd'hui, j'essaie des trucs. Le personnage est venu progressivement, dans l'amusement et le plaisir. Pour la scène du flash-back, cela a été un peu plus dur et puis je me suis lâché.

Franck, pourquoi le choix de ce thème ? C'est autobiographique ?

Franck Le Hen : Un peu par certains côtés. C'est une histoire autour de la trentaine (pour moi c'est d'actualité), mais j'ai surtout eu envie de faire un *Will and Grace* à la française. Comme pas mal de choses que j'écris, j'ai cru que cela allait rester dans les tiroirs, et puis on m'a proposé différents projets, au théâtre ou à la télé, et j'ai réalisé qu'en réalité, cette pièce me plaisait plus que tout le reste et qu'il fallait me lancer.

Avec cette seconde pièce, on s'éloigne du stéréotype !

Franck Le Hen : J'ai eu envie d'avoir pour héros un gay « de tous les jours » qui ne soit pas une caricature, qui pourrait être notre voisin, qui ne soit pas trop exagéré dans un sens ou dans un autre. Le fait de choisir Frank, qui a une image populaire, a permis de ne pas s'enfermer dans quelque chose de communautaire. Pour moi, son personnage est un peu la revanche des tapettes du lycée : le gringalet un peu efféminé devenu avec quelques années en plus et pas mal de sport un beau gosse viril et musclé.

Les homos préfèrent les blondes a été écrit à quatre mains, avec Elena Laiou. Est-ce très différent d'écrire seul ?

Franck Le Hen : C'est effectivement la première fois que j'écrivais seul. J'ai commencé en août 2007 et j'ai laissé reposer pour avoir un œil nouveau, alors que la première pièce a été écrite beaucoup plus rapidement. En novembre dernier, nous avons fait une lecture qui



m'a donné confiance... mais il a fallu du temps, ce n'est jamais évident, en tout cas pour moi. La première a été un soulagement. J'avais l'impression de faire un saut dans le vide, j'avais peur et les rafales de rires que nous avons reçues m'ont vraiment rassuré. Du coup, on travaille encore plus. L'écriture me plaît mais j'aime aussi pouvoir me remettre à l'ouvrage tous les jours pour peaufiner la pièce.

Vous êtes fidèles au Méry !

Franck & Frank : Oui, et on est très bien au Méry !

■ Théâtre Le Méry :
7, place de Clichy 75017 Paris
Du mardi au samedi à 21 h 30
01 45 55 03 06

Assos par FJ de Kermadec

SOS HOMOPHOBIE

Il y a seize ans, SOS homophobie faisait vœu de lutter contre les discriminations à caractère homophobe. Forte de 120 membres actifs, cette doyenne du monde associatif semble plus que jamais prête à relever le défi. Nous soufflons les bougies avec Bartholomé Girard, son président.

Les associations de lutte contre les discriminations sont légion... Quelle est donc votre différence ?

Notre fer de lance est notre ligne d'écoute anonyme, prodiguant soutien et conseils pratiques dans la France entière depuis 1994 à toute victime ou témoin d'actes homophobes. Ceux qui le souhaitent peuvent ensuite se faire accompagner par l'association dans des démarches plus complexes. Des psychologues et des juristes nous forment en permanence.

Les données que nous recueillons servent à la rédaction de notre rapport annuel, édité depuis 1997, et d'enquêtes qui permettent de suivre l'évolution, quantitative et qualitative, de ces violences. Nous recueillons environ 1 300 témoignages par an : trop peu pour aspirer à une universalité mathématique, mais bien assez pour constituer de précieux outils d'étude et d'analyse auxquels sociologues, journalistes et gouvernants peuvent se reporter. Enfin, parce qu'il vaut mieux prévenir que guérir, nous menons des campagnes didactiques, qui s'étayent sur des plaquettes et des guides pratiques, répondant aux questions les plus fréquentes. Du *Guide de la drague* aux fondamentaux de la sexualité, nous nous adressons à tous les âges et à toutes les situations. Depuis 2003, nous intervenons en milieu scolaire : autant d'occasions de dédramatiser le sujet quand il est le plus sensible.

Des missions bien délicates et bien politiques pour une seule association...

Le monde associatif fait partie de la politique, au sens premier du terme. Nous sommes soucieux de notre indépendance : nos membres sont bénévoles, et la majeure partie de nos fonds viennent de dons privés. De plus, notre perspective nationale, sans attachement partisan, religieux ou industriel, nous permet de mieux nous consacrer à nos activités d'accompagnement et de terrain. Bien sûr, cette universalité n'est pas de l'omniscience : les associations culturelles et professionnelles du monde LGBT sont de précieuses alliées et possèdent des connaissances spécialisées irremplaçables. De l'intérieur, nos dix commissions et groupes de tra-



vail s'assurent que nos ressources sont réparties harmonieusement entre nos différents sujets d'étude. Nous accordons une importance particulière à la lesbophobie, à la transphobie et aux questions de l'adolescence, jusqu'ici insuffisamment prises en compte.

Vos statistiques laissent-elles entrevoir une évolution positive des attitudes en société ?

Les évolutions récentes du cadre légal ont permis de grandes avancées, mais l'homophobie est un problème humain, dont les manifestations changent sans cesse. Par exemple, elle flambe en ce moment sur Internet ou dans un cadre privé. Ainsi, nous avons récemment soutenu un homme, victime de harcèlement dans son immeuble, en rappelant la lettre de la loi à ses voisins, et en appelant le syndic à plus de vigilance contre les tags et dégradations le prenant pour cible.

Rappelons enfin que la lutte contre l'homophobie prend tout son sens et tout son effet lorsqu'elle s'inscrit dans le cadre plus vaste de la lutte contre les discriminations. Il en résulte une émulation que nous souhaitons encourager. Le travail n'en est que plus ardu, mais les chances de succès et de dialogue plus nombreuses...

■ www.sos-homophobie.org

■ Ligne d'écoute : 0 810 108 135 (prix d'un appel local)

■ Adhérer : nousrejoindre@sos-homophobie.org

Restaurant ouvert tous les soirs à partir de 19h30, accueil jusqu'à minuit du dimanche au jeudi, 0h30 le vendredi 1h le samedi

Brunch à 21€ le dimanche à partir de 11h, accueil jusqu'à 16h30

suivez le Loup Blanc sur facebook...

LE LOUP BLANC

42, Rue Tiquetonne 75002 Paris
Réservation recommandée au 01 40 13 08 35 ou sur le site www.loup-blanc.com

Lina Cerrone

PARIS

Bronzez malin : 0,26 € la minute informez-vous !

Ostéopathie
Massages : Shiatsu
Energétique Californien
Modelage / Relaxant
Soins visage

Epilation toutes zones
Beauté des mains
Beauté des pieds
UV intégral / UV facial
Balnéo / Tatouages

65, Rue ST-HONORE 75001 PARIS
TEL : 01 42 36 26 22
M ° CHATELET / LOUVRE-RIVOLI
www.linacerrone.com

Lina CERRONE

Installé au cœur de Paris depuis 2001, l'institut Lina Cerrone propose toute une série de soins et d'UV pour la beauté du corps en s'attachant à répondre aux demandes spécifiques de la clientèle masculine. Nous avons rencontré Lina Cerrone afin de connaître ses principales et nouvelles activités.

Vous travaillez beaucoup aujourd'hui avec la lumière pulsée. Quelle est la différence avec le laser ?

La lumière pulsée est moins agressive que le laser. Extrêmement précise, elle est adaptée aux zones à traiter, que ce soit le traitement en dépilation ou le photorajeunissement.

Pouvez-vous nous expliquer le fonctionnement de l'appareil ?

Avant tout, l'utilisation de notre appareil oblige à une formation par un médecin.

Le photorajeunissement peut se faire sur cinq séances avec un intervalle de deux semaines. La dépilation (perte de la pilosité) permet de traiter zone par zone. Elle demande entre cinq et huit séances avec un intervalle qui varie de six semaines à trois mois. La perte du poil est définitive.

Mais alors... cela tue le métier ?

(Rires) Non, parce qu'en réalité, cela crée une fidélité. Les clients sont ravis de pouvoir utiliser ce système qui évite des épilations régulières, un peu douloureuses, qui pour certains sont accompagnées parfois de quelques irritations. Ainsi, vous apportez une nouvelle satisfaction à votre clientèle, qui va revenir pour d'autres types de soins tels que soins du visage, soins du corps, relaxation corporelle, beauté des mains, beauté des pieds, et bien sûr toujours les épilations classiques sur toute zone du corps et des parties intimes.

Et qu'en est-il de la préparation au soleil ?

Nos cabines Booster apportent une couleur parfaite



et identique à celle obtenue au soleil naturel, avec un bronzage unifié sans traces.

Pour finir, un mot sur la politique développée en terme de partenariat à laquelle vous êtes attachée ?

Depuis deux ans, l'institut est partenaire du Tournoi international de Paris (TIP), le premier tournoi multisports européen gay et lesbien ouvert à tous. Nous sommes heureux d'être présents et en collaboration avec les associations. Nous proposons nos services à tous les sportifs qui participent à cette manifestation. Nous sommes aussi présents à la Marche des Fiertés pour laquelle un partenariat événementiel est prévu avec un organisateur de soirées. Pour nous, l'important est d'apporter un plus. Notre ambiance est familiale, avec une clientèle fidèle depuis des années. Nous avons l'habitude de marquer certains événements avec des attentions et des cadeaux. L'occasion de dire à nos clients combien ils sont importants à nos yeux !

■ Institut Lina Cerrone
65, rue Saint-Honoré 75001 Paris
Ouvert 7 jours sur 7
Du lundi au samedi de 9 h à 21 h
Dimanche de 14 h à 20 h
01 42 36 26 22
www.linacerrone.com



Partage ton profil Nouvelle soirée au Club 18

Pour le Club 18, le clubbing a toujours rimé avec convivialité et toutes les soirées organisées par Pascal obéissent à cette règle. Ce n'est pas le lancement du nouvel événement mensuel, *Partage ton profil*, qui viendra prouver le contraire. Ce moment « spécial rencontres » s'organise sous des formes différentes de la traditionnelle soirée *Célibataires*. Le facteur a été mis au repos, remplacé par un maître de cérémonie chargé de mettre en valeur un panneau où sont affichées les cartes de visite géantes des participants. Âge, profession, musique et film préférés, passion et devise sont là pour donner des informations et rechercher des points d'accord, histoire de pouvoir rapidement meubler la conversation qui ne demande qu'à s'engager au bar tout proche. L'entrée comprenant deux consommations, on comprendra que personne ne va mourir de soif, les présentations se feront en sirotant sa boisson préférée. Le but de *Partage ton profil* est de vous donner toutes les chances d'entrer rapidement en contact avec le partenaire idéal. Alors soignez votre profil et venez le partager au Club 18 qui a fait le choix de rencontres bien réelles !

Les photos illustrant cette page ont été prises lors de la première soirée *Partage ton profil*, le dimanche 18 avril 2010 au Club 18.

Prochaine soirée *Partage ton profil* le dimanche 9 mai 2010.

■ Club 18 : 18, rue de Beaujolais 75001 Paris
Vendredi, samedi et veilles de fête : à partir de minuit
Dimanche de 20 h à 1 h du matin
01 42 97 52 13 - www.club18.fr





Stéphane **LOISELIER**
Attitude Travels

Créée il y a sept ans, l'agence de voyages Attitude Travels s'est imposée comme la référence pour la communauté LGBT. Sa réussite lui a permis d'organiser des événements aussi importants qu'une croisière francophone en Méditerranée dont la première édition l'an dernier a été un succès unanimement reconnu. Avec Stéphane Loiselier, son directeur, nous faisons le point sur le départ attendu de la prochaine – le bateau larguera les amarres à Marseille le 29 août 2010 – et sur les changements récents intervenus à l'agence.

Stéphane, la croisière Attitude aujourd'hui, c'est une affaire qui roule ?

On peut le dire comme ça ! La croisière 2010 a été ouverte à la vente le dernier jour de la croisière 2009 et en quelques heures, 30 % des cabines ont été vendues. Les gens n'étaient pas encore descendus de bateau qu'ils s'inscrivaient pour la prochaine, pour nous c'était un vrai plébiscite. Et là, nous sommes en train de proposer les dernières cabines restantes, ce qui veut dire qu'il ne sera plus possible de s'inscrire à la toute dernière minute.

La seconde édition qui se déroule du 29 août au 5 septembre 2010 sera différente ?

Compte tenu du nombre de personnes qui reviennent, il était essentiel de proposer des changements et un autre parcours. Cette année, on sera beaucoup en Italie, notamment la Sardaigne et la Sicile auxquelles nous avons

ajouté la Tunisie. Il faut qu'au plaisir de s'amuser à bord puisse s'ajouter un vrai tourisme culturel avec la visite de villes aussi belles que Naples, Florence ou Pompéi.

L'an dernier, je me souviens que vous aviez souligné que les passagers se trouvaient tellement entres eux que beaucoup restaient à bord... et ce, même à Ibiza !

Oui, 70 % d'entres eux ne désiraient pas descendre à terre. Il faut dire qu'il se passe toujours quelque chose sur le bateau. Cette année nous avons élargi le nombre d'événements. La partie artistique est importante, elle nous a demandé douze mois de préparation : seront présents une quarantaine d'artistes (nous dévoilerons une belle programmation le mois prochain). Pour l'instant, je peux préciser que la croisière aura un petit goût Caramels ! Tous les soirs deux spectacles différents et une grande party costumée avec notamment la soirée *Civilisations*

à Naples, *Flash Dance* à Palerme, *Under Construction* à Tunis, *Cocktail du commandant* en haute mer, *Glossy White* à Olbia. On pourra être déguisé ou pas, l'important étant que tout le monde s'amuse.

Quelques nouveautés concernant l'organisation ?

L'équipe Attitudes sera étoffée avec douze personnes afin de s'occuper attentivement de tout le monde ; il y aura un maître de cérémonie, un créateur designer pour une ligne de vêtements dédiée... Et puis aussi la présence, cette année, de *Sensitif* pour couvrir l'événement par des reportages et beaucoup de photos mises en ligne tous les jours !

Le succès rencontré au Salon du tourisme vous a-t-il aidé ?

Bien sûr, et surtout, cela nous a permis de mettre en avant le tourisme gay dans un contexte « classique ». J'ai eu la chance de faire douze télévisions en trois jours, dont le journal de TF1. Intéresser les médias généralistes, pour nous c'est une consécration, une belle victoire : Attitude Travels est une petite structure, mais notre sérieux nous permet maintenant de pouvoir organiser de gros événements. J'ai toujours voulu investir dans l'agence, sélectionner mes produits avec soin et aujourd'hui, avec notamment une grande proportion de clients fidèles, on récolte ce qu'on a semé !

Si l'on devait donner un seul qualificatif à la croisière ?

Ce serait celui de convivialité : au moment de se séparer à la fin de la première croisière, beaucoup, en quittant du bateau, avaient les larmes aux yeux... La convivialité n'est pas juste un mot mis en avant, c'est une réalité dont personnellement j'oserais dire que je suis fier !

Et le petit secret pour qu'elle soit réussie ?

Ne négliger aucun détail et pouvoir travailler avec une équipe aussi formidable que celle qui m'entoure ! Je crois que notre clientèle apprécie en particulier que nous fassions des choses simples (et ce n'est jamais facile de faire des choses simples) qui fonctionnent parfaitement. Quand je fais des choix, je me mets à la place des passagers en me demandant en permanence : « Est-ce que cela va leur plaire ? »

Cette année, la moyenne d'âge sera plus jeune ?

En effet, la moyenne d'âge est de moins de quarante ans. Le public sera un peu plus européen que l'an dernier, avec des Belges, des Suisses, mais aussi des Canadiens.

En parallèle avec l'organisation de cet événement, vous êtes en train de déménager. Le surmenage vous guette !

En ce moment on est dans le rush mais on adore ça ! On s'installe avec beaucoup de plaisir juste en face de nos amis du Sun City sur le boulevard de Sébastopol. Après sept ans, il nous fallait des nouveaux locaux nous permettant de travailler de façon plus agréable et efficace. J'ai pris le temps de trouver des locaux confortables, lumineux, qui nous convenaient, adaptés à notre façon de travailler. Nous sommes hyper-bien placés, au premier étage du 71, boulevard de Sébastopol où l'on bénéficie d'une visibilité accrue : on pourra nous voir en passant à pied ou en voiture.

Votre activité fait que vous n'avez pas besoin d'être ouvert sur la rue !

Non, nous sommes tour operator, nous sommes là pour vendre les voyages que nous fabriquons. Nous avons fait le choix du qualitatif, nous n'avons pas envie de vendre tout et n'importe

quoi ! De plus, nous travaillons énormément par Internet et au téléphone. Finalement, parmi les gens qui viennent nous voir, il y a presque autant de personnes qui veulent organiser leur voyage que de copains qui passent la tête pour prendre un café et nous faire un petit coucou.

Stéphane, pour finir, une question personnelle : toi qui te déplaces tout le temps pour ton boulot, au moment de tes propres vacances, tu dois tout faire pour rester à la maison sans bouger ?

C'est vrai, je vends uniquement ce que je connais bien donc je dois beaucoup bouger, chaque fois sur une très courte durée. Je reviens de Thaïlande où je suis resté juste quelques heures. La plupart du temps je passe une nuit sur place, au maximum deux. Mes vacances à moi, c'est avec mon mec, de préférence dans un endroit qui ne soit pas gay, histoire de déconnecter un peu. Et les prochaines (juste après la croisière) se passeront dans une maison aux Sables-d'Olonne avec mon copain et des amis. Tranquille !

■ Attitude Travels :
71, boulevard de Sébastopol 75002 Paris
Du lundi au vendredi de 10 h à 19 h – 01 42 77 05 50
Croisière Attitude 2010
du 29 août au 5 septembre 2010
www.attitude-travels.com



J'm pas l'amour par Adrien Denis

24 HEURES DANS LA PEAU D'UN HÉTÉRO

Marre des questions éternelles-existentielles sur l'homosexualité, notre sexualité. Depuis toujours, ça fuse !

« Tu es sûr que tu es gay ? »

- Oui.
- Mais comment tu peux en être sûr ?
- Comment, toi, tu sais que tu es hétéro ?
- C'est pas pareil.
- Ah bon ? Alors, on va faire un jeu.

Je discute longuement avec mon pote hétéro Ben.

« Essaie de te taper un mec ce week-end, et moi j'essaierai de me taper une meuf. »

- OK.
- Dimanche soir, on se raconte nos péripéties. Pas de triche.
- OK.

Les dés sont lancés, je n'ai plus qu'à me rappeler du comportement que j'avais à quinze ans, et reproduire le même. Ça ne va pas être difficile.

Je sors avec des potes le vendredi soir, dans un bar hétéro. Mes copines rigolent, elles voient une table de nanas célibataires à côté de nous. À la *Sex in the City*, je n'ai plus qu'à faire mon move. Elles ne me croient pas capable d'en draguer une. Mais pourtant, j'y vais. En m'approchant de la table, je me tiens droit, j'ai confiance en moi. Je n'ai qu'à être moi-même, comme lorsque je rencontre une fille en soirée, sans la partie où je lui dis que je suis gay pour ne pas qu'elle me drague. J'avale ma salive et je prends mon courage à deux mains. Une des filles me regarde, je lui souris et je m'assois à côté d'elle. En bruit de fond, il y a une chanson de Madonna qui passe, j'essaie de refouler l'envie de gigoter mes fesses. Je reste sérieux, je discute avec la fille. Vient le moment où je me souviens que lorsqu'on est hétéro, on offre des verres sans s'en faire offrir. Enfin, je me souviens que c'était comme ça, à l'époque...

« Tu veux boire quelque chose ? »

Je vais chercher une vodka cranberry au bar pour la nana, et je me commande une vodka Red Bull au passage, pour me donner du courage. Elle me susurre des mots que je ne comprends pas, et sans le vouloir je regarde son entrejambe



tout en me disant qu'il n'y a rien à observer. Elle sent la femme, sa peau est douce, et ses mains sont fines. Ses cheveux s'emprisonnent sur mon visage, et elle les repousse en arrière pour ne pas trop m'asphyxier. Je souris maladroitement, et j'ai envie de me tirer. Elle me caresse l'épaule, et elle recule sa chaise, encore plus vers moi. Je constate que son langage corporel est bien plus explicite et intelligible que celui des hommes. Elle me sourit, et acquiesce à tout ce que je dis. Sa douceur me fait peur. Certes, elle n'a rien de déplaisant, mais rien de plaisant pour autant. Je n'ai ni chaud, ni froid. Tout ce dont j'ai envie, c'est d'être son bon pote, et qu'elle me raconte ses histoires de plans cul foireux et de la conseiller. Elle replace ses cheveux derrière son oreille, et lève le bras droit. Je vois son aisselle parfaitement épilée, sa manucure et son gloss brillant. Elle se rapproche de moi, sa peau est douce. Moi, j'ai envie d'une barbe de trois jours, des ongles rongés et des cheveux ébouriffés. Je ne sais pas trop comment réagir, je bloque. Elle pose sa main vernie sur ma cuisse, je suis figé. Mon dos se dresse. Elle me caresse la nuque, et je sens ses doigts fins et délicats rentrer dans ma chevelure. Mes yeux se plongent dans son décolleté, ça ressemble à ça des seins ? Je ne m'imagine pas une seule seconde dans son lit, je ne sais même pas où se trouve un clitoris. Je veux des épaules larges et des cuisses bien garnies. Des poils au torse et un regard masculin. Je pense à Ben, et je suis sûr qu'il a oublié notre pari. J'ai atteint ma limite, mes potes se marrent.

« Désolé chérie, mais arrête de me toucher. Je suis pédé ! »

6 NOUVELLES MACHINES
Soit 15 solariums ultra-modernes

**Sunlimited.fr**
CENTRE DE BRONZAGE PARIS

3 boulevard de Sébastopol

75001 Paris - métro Châtelet
tél : 01 40 26 40 13 - web : www.sunlimited.fr
m@il : contact@sunlimited.fr - facebook : sunlimited

lundi-jedi 8h/22h
vendredi 8h/minuit
samedi 10h/minuit
dimanche midi/20h

nulle part ailleurs !

29,90€
/mois
seulement

NOUVEAU A PARIS

BRONZAGE ILLIMITÉ PAR ABONNEMENT

Pour 29,90€/mois seulement je peux venir bronzer...
... aussi souvent que je le souhaite
... sur le solarium de mon choix, même le plus cher
... et de la durée que je veux !
(dans le cadre du respect de la législation en vigueur)

et aussi...
Sunlimited.fr
BEAUTE

seulement

160€

BLANCHIMENT DES DENTS



Sunlimited.fr
GARDEN
BAR A FRUITSTERRASSE

JUS DE FRUITS
COCKTAILS PROTEINES



ON SE FAIT UNE TOILE ?

Elles sont simples, agréables à porter, faciles, abordables, écolos, de toutes sortes et pour tous les goûts : la basket en toile fait une peau neuve et sera un « must have » de cet été 2010 !

La basket en toile aurait pu rester indifférente aux yeux des « modeux » car souvent très simples. Mais voilà, cette simplicité l'a rendue indispensable.

La plus connue et la plus ancienne (plus de cent ans !) est évidemment la Converse All Star. Plus qu'un best-seller ou une pièce vintage, la basket au logo étoilé est de nos jours une valeur sûre. Confortable et résistante car destinée au sport à ses débuts, elle défie le macadam sans difficulté.

Comme partout, la concurrence est rude. La basket Bensimon se décline à travers de nombreux coloris et imprimés. Pour les dandys décontractés, la chaussure à la couronne de lauriers Fred Perry est un classique. Paul Smith, quant à lui, nous charme avec ses couleurs chaudes et rassurantes.

Les marques chinoises ne sont pas en reste comme la marque Feiyue, originaire de Shanghai, reprise par des stylistes français ; la basket devient alors un incontournable de la mode urbaine plutôt sobre. Le design s'inspire de voyages à répétition à travers le monde d'où, peut-être, son nom Feiyue (prononcer « Fei-ué ») signifiant « voler de l'avant ». Plus originale, la Shulong nous propose une séance de réflexologie à chaque pas ! En effet, cette dernière se concentre sur cinq points basés sous notre voûte plantaire. De quoi se sentir à l'aise dans ses baskets !

Mais il y a mieux : devenir responsable et écolo en achetant ses tennnis en toile. Dans ce domaine la marque Veja a fait ses preuves et Fye (For Your Earth) nous propose pour ce printemps un produit entièrement conçu à partir de déchets



recyclés. La chaussure écoconçue se veut respectueuse de l'environnement en utilisant des matériaux comme le coton bio ou des pigments naturels. La marque reverse un pourcentage aux associations pour améliorer les conditions de travail et compense au maximum les émissions de CO₂. Dans le prolongement, be cool, be good avec les baskets Twins ! Une paire achetée, une paire offerte à un enfant. L'idée de la basket solidaire fait un tabac. Alors ne soyez pas à côté de vos pompes cet été, ce serait dommage de s'en priver !

- www.converse.com
- www.bensimon.com
- www.feiyue-shoes.com
- www.foryourearth.com
- www.twinsforpeace.com

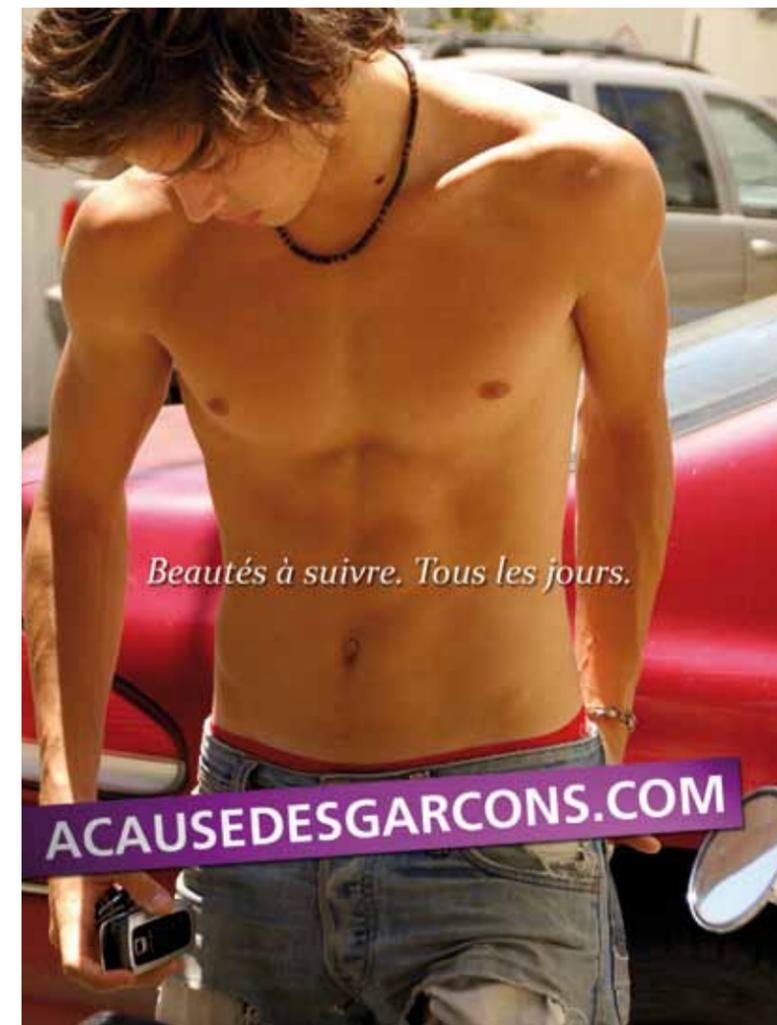


Ouvert depuis 1996, Le Tir-Bouchon est la bonne adresse pour qui veut déguster une cuisine française recherchée, avec en prime une ambiance toujours très sympathique. Vous allez pousser la porte et découvrir des murs de pierre habillés d'une déco assez traditionnelle. Les premières surprises arrivent en découvrant un accueil chaleureux et une superbe carte. Ici, la gastronomie est une chose que l'on prend très au sérieux. La clientèle est plutôt jeune, assez branchée, plus parisienne que touristique, gay et hétéro. L'on vient pour passer un agréable moment, faire un bon repas, de préférence autour d'un verre de vin. Pour déjeuner, vous aurez le choix entre la carte et deux

menus, l'un à 12 euros, l'autre à 15. Le soir, le menu complet passe à 30 euros, offrant un choix aussi varié qu'appétissant. Le tartare de thon et saumon ou les endives mangues et foie gras recueillent une majorité de suffrages. Pour continuer, la cocotte de lotte aux petits légumes ou le mignon de porc aux épices et gingembre feront partie des choix possibles. On finit en beauté avec un large choix de desserts. Le tiramisu maison, la tarte fine aux pommes flambée ou la tulipe de fruits rouges à la vanille de Bourbon font partie des tentations.

Saveurs au rendez-vous, cuisson parfaite, service aux petits oignons, pas étonnant que Le Tir-Bouchon soit plein tous les soirs. Ayez la prudence de réserver !

- 22, rue Tiquetonne 75002 Paris
- Tous les jours sauf samedi midi et dimanche midi
- Déjeuner : midi-14 h 30
- Dîner : 19 h 30-23 h en semaine (23 h 30 le vendredi et minuit le samedi)
- 01 42 21 95 51 - www.le-tirbouchon.com



MASPALOMAS GRAN CANARIA

One of the great of the **VB** gay resorts world

VILLAS BLANCAS

Gay men only

100% gay International complex

VB Reservation/reservatie VB

www.villasblancas.com

+34 928 772 988 · +34 928 770 122

*Bodylicious
beauties*
By Simon Le



Davey

Copyright 2010 © Photography by Simon Le



Copyright 2010 © Photography by Simon Le



Tim

Copyright 2010 © Photography by Simon Le



Copyright 2010 © Photography by Simon Le

Stu



Ivan

Copyright 2010 © Photography by Simon Le



Copyright 2010 © Photography by Simon Le



Copyright 2010 © Photography by Simon Le



Copyright 2010 © Photography by Simon Le



HOMOSEXUALITÉ AU JAPON

NIPPON NI MAUVAIS

L'homosexualité à travers le monde ne fait pas l'unanimité et ce ne sont pas de récentes paroles, pourtant prononcées par des hommes quotidiennement habillés en robes, qui vont démentir ce constat. De nombreux subterfuges, tant religieux que moraux, sont ainsi utilisés pour vouer aux gémonies le simple fait d'aimer le même sexe que soi. Le Japon paraît dénoter dans ce concert de louanges avec son kabuki proche du travestissement et ses légions de héros masculins androgynes. Se pourrait-il qu'un peu de compréhension se trouve pour les gays sous le Soleil-Levant exactement, juste en dessous ?

Pour planter le décor à l'ombre des cerisiers en fleurs (c'est de saison), il est important de noter que le comportement sexuel au Japon, à l'inverse de l'Occident, n'est pas perçu en termes de moralité mais il est intégré dans des notions comme celle du plaisir ou de la position sociale. Le comportement sexuel est un acte qui appartient à la sphère privée et doit le rester en tant que tel. À proprement parler, il n'y a pas de tabou comportemental sur ce sujet puisque la sexualité se rattache à ce qui est caché, intérieur, sans pour autant être culpabilisée ou interdite. Dès lors, il serait parfaitement logique de se dire que l'homosexualité pourrait être accueillie de façon équivalente à l'hétérosexualité dans la société nippone, à condition que l'acte démonstratif soit occulté aux yeux de l'extérieur.

Cela d'ailleurs été le cas dans le Japon ancien, en particulier le Japon féodal (soit à partir du XI^e siècle), tel qu'il est attesté par de nombreux récits littéraires et par quelques estampes. Ainsi, entre autre désignation, il est fréquemment retrouvé dans l'histoire nippone le terme de *nanshoku*, mot générique désignant l'amour d'un homme pour une personne de même sexe, généralement plus jeune. Cette forme d'amour, ayant valeur d'éducation, présente de nombreuses similitudes avec l'éducation pédérastique qui a eu cours dans la Grèce antique. La pratique du *nanshoku*, d'abord apanage de catégories sociales élevées et dominantes telles que les moines, les aristocrates et les samourais, fut généralisée peu à peu à toutes les classes de la population. Par ailleurs, le terme *nanshoku* est issu de deux caractères chinois signifiant « homme » et « couleur », le terme « couleur » étant utilisé pour indiquer, encore maintenant, le plaisir sexuel. Pour les plus poétiques d'entre nous, ce terme rappelle sans aucun doute les nombreuses couleurs du Rainbow flag.

La pratique du *nanshoku* fut éradiquée pendant l'ère Meiji, à la fin du XIX^e siècle, alors que le Japon s'ouvrait littéralement au monde et commençait son entrée dans l'industrialisation. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si, à cette même époque, la pratique de la sodomie fut déclarée illégale et mentionnée comme telle dans le Code pénal. Le Japon, dans son désir d'apparaître « civilisé », cède aux avances des sirènes culturelles occidentales. Pour autant, et peut-être du fait de la tradition ancestrale du *nanshoku*, il n'y a jamais eu de loi

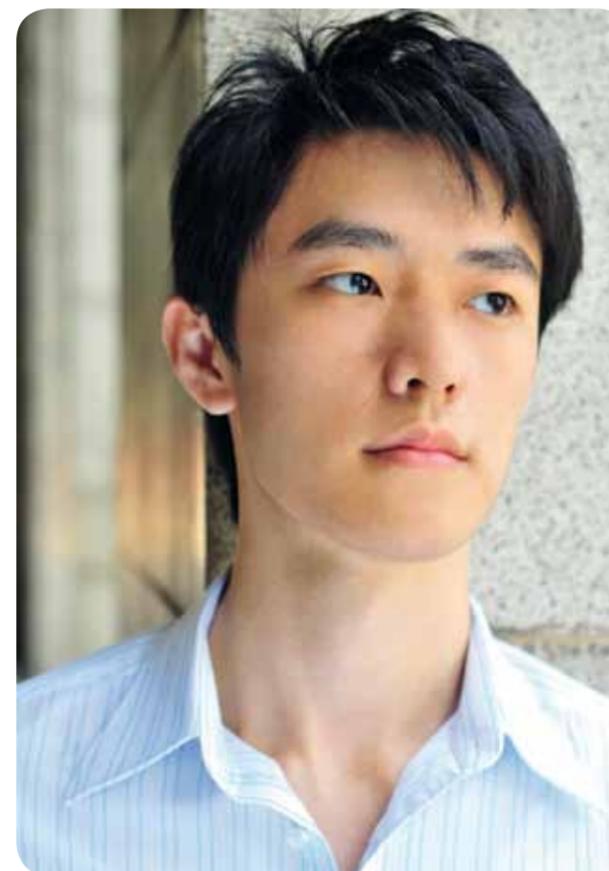
punissant l'homosexualité ni même une quelconque illégalité, comme cela a été le cas en Europe jusqu'au XX^e siècle, et l'influence occidentale montrera très vite ses limites. Le fait est, comme expliqué plus haut, qu'au Japon le sexe entre adultes consentants est une affaire privée et le reste dans la législation nationale, quelle que soit l'orientation sexuelle et/



ou le sexe de la personne. Cette absence de législation semble avoir été aidée par les principales religions traditionnelles ayant résidence au Japon, le shintoïsme, le bouddhisme ou le confucianisme, qui ne contiennent aucune interdiction explicite de l'amour entre personnes de même sexe et furent un temps prosélytes, du moins de l'amour entre hommes, par leur principe d'éducation et de transmission.

Pour autant, d'autres traditions ancestrales essentiellement centrées sur la famille et associées à l'étiquette des comportements (règle d'or au Japon, que ce soit pour les hétéros ou pour les homos) ont forgé la société nippone actuelle et laissé peu de place à l'homosexualité pour s'épanouir.

Il existe ainsi une très forte pression sociale concernant le mariage et les enfants. Ces deux « buts à atteindre » ont souvent comme enjeu la place dans le monde du travail et donc dans la société. Le mariage n'est pas perçu comme la conséquence d'une relation amoureuse épanouie mais plutôt comme un devoir afin de faire perdurer le nom de famille. Ainsi la moindre excuse pour ne pas se marier, comme celle de l'homosexualité, est-elle interprétée comme un acte purement égoïste dans une société qui est, par valeur, extrêmement conformiste. Dès lors, il n'est pas rare que de nombreux mariages japonais restent encore des mariages arrangés (même si cela a tendance à changer). Ces petits arrangements avec la vie et l'amour peuvent donc



« L'HOMOSEXUALITÉ N'EST PAS VÉRITABLEMENT CONSIDÉRÉE AU JAPON COMME UNE DÉVIANCE PAR RAPPORT À LA MORALE HÉTÉROSEXUELLE »

indifféremment toucher les homos, sans pour autant créer d'insurmontables problèmes de conscience morale ou de frustration, comme cela peut être le cas dans les sociétés occidentales. L'homosexualité n'est pas véritablement considérée au Japon comme une déviance par rapport à la morale hétérosexuelle, elle est simplement mise en perspective par rapport à l'idée de respect, prégnante sur toute autre considération. Dans cet environnement, l'homosexualité telle que nous la définissons en Occident n'est pas considérée pas la majorité des Japonais comme « réelle ». De fait, elle n'est pas accablée par l'idée de péché et l'on ne demande pas aux hommes japonais de prouver leur virilité à tout bout de champ, en particulier en tenant des propos homophobes. Pas d'interdit donc mais un silence tout aussi pesant par ses conséquences : l'impression pour les homos japonais de ne pas exister en tant qu'individus insérés dans la société pour ce qu'ils sont. Par son opposition

à l'ordre social, marital par excellence, l'homosexualité assumée reste bannie.

Vivre pleinement son homosexualité est toutefois une idée qui fait progressivement son chemin, mais elle reste encore un luxe que peu d'homos nippons peuvent se permettre. Ainsi certaines célébrités ou personnalités ont franchi ce pas ces dernières années mais seulement parce qu'elles se trouvent dans des sphères pouvant échapper aux usages liés à l'étiquette ou parce qu'elles sont à même de supporter l'ostracisme dont elles seront l'objet. Le combat des homos nippons n'est pas tant de faire accepter l'homosexualité comme une pratique mais plutôt de faire accepter à la société qu'une certaine partie de la sphère du privé soit visible aux yeux de tous. Au Japon, les homosexuels combattent l'indifférence et réclament le droit à la différence. À l'est, rien de nouveau ?

C'EST LA VIE !

Amateurs de mandibules, passionnés de putréfaction et fous du fémur, tout Paris se masse en ce moment au musée Maillol, respectable repère du VII^e arrondissement. « C'est la vie ! », l'exposition du moment, nous enjoint, jusqu'au 28 juin, à une envoûtante exploration de l'histoire des vanités. Les vanités ? Ce sont, au sens large, ces œuvres marquées par la mort et infusées de la futilité des choses, selon la frappante formule de l'Écclésiaste – « Vanité des vanités, tout est vanité. » Religions, questions et perspectives se rejoignent et se répondent au long d'un parcours quasi chronologique, de Damien Hirst à Pompéi, s'offrant d'intéressantes incursions dans la bijouterie, la photographie et la performance. Si l'on ne peut, de Bernard Buffet au Caravage, de Martinelli à Pei-Ming, être sensible à tout, on ne saurait, devant tant de témoignages, manquer



Caravage - Saint-François en méditation © Private collection courtesy of Whitfield Fine Art, London

d'admirer les mille-et-une manières dont l'artiste explore, proclame et, par-là même, se soustrait à sa propre mortalité. La mort comme muse, la promesse de mort comme source de la pulsion créatrice : proposition audacieuse mais convaincante, qui permet de discourir de la mort sans pensées morbides ou délétères, et de découvrir des œuvres inédites, condamnées par leur caractère à une certaine confidentialité. Les plus allergiques à l'introspection se consoleront à la boutique aux caissiers croustillants, dont les savons-crânes et autres gadgets gothiques sont à mourir de rire. Par FJ de Kermadec

■ Musée Maillol

61, rue de Grenelle 75007 Paris

Tous les jours sauf le mardi de 10 h 30 à 19 h
Nocturne le vendredi jusqu'à 21 h 30

NUS MASCULINS

La galerie Au Bonheur du jour, spécialisée dans les photos de nus masculins, présente une rétrospective allant de 1870 à nos jours à travers le travail d'une centaine de photographes.

Au XIX^e siècle, les photographies de nu masculin restent rares. C'est Eugène Durieu (1800-1874) qui innove en immortalisant en 1854 les modèles du peintre Delacroix.

Un peu plus tard, Guglielmo Marconi (1841-1885) et Jean-Louis Igout (1837-1880) photographieront pour l'École des beaux-arts des nus destinés aux peintres et sculpteurs.

Vers 1885, Guglielmo von Pluschow (1856-1930) arrive à Naples et ouvre un studio photographique dans le but d'idéaliser la beauté de la jeunesse. Son cousin Wilhelm von Gloeden (1856-1931) suivra en 1890, en exaltant le nu

à l'antique à Taormina. Vincenzo Galdi travaille à Rome à la même époque, avec des nus masculins souvent plus explicites.

Au début du XX^e siècle, Frank-Meedow Sutcliffe (1853-1940) prend des photos, dans l'esprit naturaliste, de

jeunes gens sur les côtes de Whitby (Yorkshire). Les années 30 à 40 annoncent de grands noms de la photo et des nus très sophistiqués : Robert-Hubert Payelle (1891-1971), Riebiecke (1878-1957), Raymond Voinquel (1912-1994).

Les années 40 à 60 mettent en avant l'alibi athlétique qui permet de dévoiler le corps masculin dans toute sa splendeur : Bob Mizer (1922-1992), Bruce of Los Angeles (1909-1974), Arax, Ferrero, Cadinot (1944-2008) notamment. La liberté d'expression trouve son accomplissement esthétique dans les années 70, 80, 90 et 2000 avec Bruce Weber, Joseph Caprio, Yves Paradis, Colt, Joseph Walsh, Lionel Biron et quelques autres. Tous se sont donné rendez-vous dans la galerie gérée par Nicole Canet. Par A. S.



© Raymond Voinquel, « Étude de torse », 1940

■ Galerie Au Bonheur du jour

11, rue Chabannais 75002 Paris

Jusqu'au 26 juin 2010 du mardi au samedi
de 14 h 30 à 19 h 30

01 42 96 58 64

www.aubonheurdujour.net

BIBLE BELT
S-Curve/EMI

Lorsqu'un artiste confirmé est confronté au talent d'un artiste en devenir, il peut le jalouser, le mépriser ou l'aider. Prince a choisi cette dernière option. Un soir à Beverly Hills, il repère Diane Birch au piano et l'invite pour un bœuf entre musiciens. Ces derniers lui suggèrent alors d'écrire et de chanter ses propres chansons. Celle-ci a la bonne idée de s'exécuter. Elle se met à l'écriture, travaille sa voix remarquablement soul et le conte de fées commence ! Car avant d'attirer l'attention du label new-yorkais S-Curve Records, Diane Birch a longtemps suivi son austère pasteur de père au bout du monde : Zimbabwe, Australie... De retour aux États-Unis, elle entend enfin autre chose que des chants d'Église. S'ensuit une inévitable crise d'ado, version gothique, avant la découverte du jazz et des Beatles.

Ce parcours nous aide à comprendre des morceaux comme *Fire Escape*, *Valentino* ou *Fools*. À vingt-sept ans, Diane Birch compose en effet avec beaucoup de maturité des mélodies originales aux frontières de la pop, du blues et finalement, en prêtant bien l'oreille, des chants d'Église !

2020
Capitol/EMI

On compare souvent les auteurs-compositeurs à des romanciers. Leurs chansons ressembleraient à des petites histoires bien écrites faisant vivre un ou deux personnages de manière aussi intense qu'éphémère. Chez Benoît Dorémus, la comparaison est si justifiée qu'il faut songer d'urgence à lui attribuer le Goncourt en plus d'une victoire de la musique.

2020 s'écoute en effet d'un bout à l'autre assis dans sa voiture ou dans son canapé. En douze cha(nson)pitres, Benoît Dorémus brosse le portrait du mec qui se tape une étudiante, de l'ado fugueur ou du fumeur de pet'. Chansons biographiques ou pas ? Elles seraient, paraît-il, peu nombreuses. On reconnaît pourtant bien Dorémus dans *De l'autre côté de l'ordi* (acte IV) lorsqu'il

évoque, sans démagogie, les ravages du piratage de la musique.

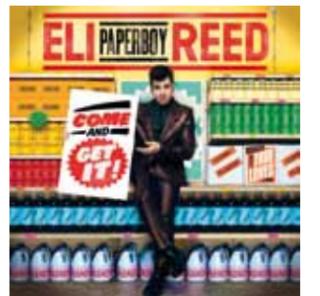
À vrai dire ce garçon ne manque d'intelligence dans aucune de ses chansons. On a adoré l'ironie mordante avec laquelle il brocarde l'écologie à tout crin dans *Bilan carbone*, l'amour qu'il voue à *Paris* ou l'originalité et la poésie de *Chose rare...* ; et pour cause, Benoît Dorémus EST « une chose rare »...

COME AND GET IT
Capitol/EMI

La rime est certes facile, mais on est bel et bien « in need » (traduction : en besoin de/accro à) dès qu'on écoute Eli « Paperboy » Reed. Et pour cause, les douze titres de *Come and Get It* sont un tel concentré de bonne humeur qu'il est difficile de ne pas écouter et réécouter son troisième album.

Son style un peu suranné y est pour beaucoup : on pense à Elvis, aux sixties, aux débuts de l'ère de la consommation... Mais musicalement, l'utilisation des cuivres, ce sens du rythme et cette voix groovy nous rendent également « addict » ! Parmi les perles en forme de petites pilules roses, citons *Young Girl*, *Name Calling* ou l'excellent *Come and Get It*.

Ce style, Eli « Paperboy » Reed l'a développé en écoutant beaucoup de rock, de country et de soul, mais il est surtout formé dans les clubs de blues du Mississippi d'où il est revenu avec un surnom. Le jeune Eli Reed aimait, paraît-il, à se coiffer d'un chapeau de livreur de journaux. À Chicago, il troque l'harmonica pour l'orgue et chante à l'église. Toutes ces expériences ont très vite fait de lui un performer hors pair qu'il ne faut rater sous aucune prétexte !





JAMAIS SANS TOI
De Aluisio Abranches
Sortie le 12 mai 2010

Francisco et Thomas, deux demi-frères, passent une enfance heureuse à construire une relation fusionnelle et exclusive. Devenus adultes, à la mort de leurs parents, les jeunes gens (devenus entre-temps deux jolis canons, ce qui facilite grandement les choses) ne peuvent plus feindre d'ignorer les sentiments qu'ils éprouvent l'un pour l'autre et deviennent amants.

On peut imaginer quelle sorte de manifeste au vitriol l'Almodóvar des années 80 eût concocté autour d'un tel sujet. Mais c'est moins la subversion ou le « scandale » présumé du sujet qui motivent ici le jeune cinéaste brésilien. De cette situation, il tire la quintessence d'une histoire d'amour qui, si elle semble s'affranchir des ultimes tabous, cherche avant tout à capter l'émotion, sans jamais tomber dans la naïveté poisseuse.

Évitant le film à thèse et sa lecture psychanalytique, il filme avec une belle sensualité solaire et épanouie (mais aussi parfois un scénario un rien insistant sur les enjeux), à l'image de la relation qui unit les deux héros.

LOLA
De Brillante Mendoza
Sortie le 5 mai 2010

Lola Sepa, aïeule fatiguée par ce que l'on devine une interminable vie de labeur et de douleur, vient de perdre son petit-fils. Celui-ci a été assassiné par un voleur à la tire qui en voulait à son téléphone portable. L'enterrement coûte cher et la vieille femme ne sait comment réunir l'argent. Plus loin, dans la même ville, la grand-mère du meurtrier fait tout son possible pour le faire sortir de prison.

Après *Le Masseur*, *John John* ainsi que les impressionnants *Serbis* et *Kinatay*, Brillante Mendoza continue d'ausculter

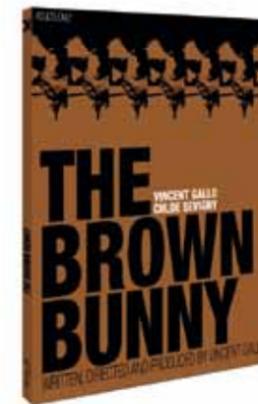


la société philippine sous l'angle cette fois d'un mélo social et judiciaire. Une corrélation de thèmes s'ajustant parfaitement ici pour dénoncer les iniquités sociétales et la pauvreté dans laquelle se débat une large partie de la population. En dressant les portraits en écho de ces deux femmes survivant, l'une comme l'autre, dans des quartiers inondés et insalubres, il prolonge, tout en la renouvelant, la veine néoréaliste de son cinéma. Et la puissance d'une mise en scène à la fois cérémonieuse et testimoniale.

DESPUÉS DE LA REVOLUCIÓN
De Vincent Dieutre
Sortie le 28 avril 2010

Double actualité pour l'un des auteurs les plus passionnants et les plus sensibles du cinéma français. Un authentique poète de la chose urbaine, un contemplatif acteur et observateur des faits et gestes d'un quotidien personnel et volé à la dérobée. On se souvient encore avec émotion de *Bologna centrale* (2004), plongée troublante dans la ville italienne, va-et-vient entre sa beauté millénaire et ses sulfureux bas-fonds. Sans se répéter mais en poursuivant cette approche sensorielle, Vincent Dieutre débarque cette fois à Buenos Aires, ville de tous les fantasmes politiques, artistiques et aussi sexuels, que ce soit dans les bras d'un ex ou d'amants de passage. Une invitation à la flânerie, portée par la sensibilité esthétique à nulle autre pareille de cet auteur.

Dont l'univers est enfin réuni dans un coffret DVD édité chez Shellac Sud, comprenant non seulement *Después...* et *Bologna...* mais aussi *Entering Difference* et *Bonne nouvelle*, deux autres superbes œuvres citadines réalisées respectivement à Chicago et Paris.



THE BROWN BUNNY
Chez Potemkine

C'est l'histoire d'un film conspué dès la séance de presse du festival de Cannes 2003 où il était présenté en compétition. Et même si le mot est trop souvent galvaudé, employons-le à dessein, le deuxième film à ce jour de l'acteur Vincent Gallo est un chef-d'œuvre. Certes son auteur, égotiste, autocrate, n'est pas simple à saisir, endossant trop spontanément le costume souvent rapiécé de l'auteur maudit. Mais quelle claqué cinématographique ! Un chant d'amour tragique, refusant d'emprunter la ligne droite et sommaire du mélo, mais parvenant dans ses chemins de traverse à construire et cristalliser un crescendo mélancolique qui vous saisit comme une inextinguible bourrasque. Sexué (une scène de fellation fit scandale), sensuel, délétère, radical... *The Brown Bunny* n'est pas un film qui cherche à tout prix à se faire aimer. Mais qui considère le spectateur comme un être humain de chair et d'émotion. C'est aussi pour cela que cette très attendue sortie DVD (hélas orpheline de tout bonus) est indispensable.

UN AUTRE HOMME
Chez Épicentre

Que tous ceux qui avaient eu l'extrême désobligeance de manquer lors de sa sortie, il y a un an, ce sardonique conte « moral » se ruent sans plus tarder sur son édition DVD. Autour de la figure d'un usurpateur (très, très joli Robin Harsh) se faisant passer pour un critique de cinéma et devenant l'objet intellectuel et sexuel d'une vénéreuse Pygmalionne (géniale Natacha Koutchoumov), le cinéaste suisse Lionel Baier compose une brillante et ironique éducation sentimentale, filmée avec une sensualité délicieusement érotique et une direction d'acteurs éblouissante.



LA FOLLE HISTOIRE D'AMOUR
DE SIMON ESKENAZY
Chez Bac Vidéo

Cette suite, une décennie plus tard, du film de Jean-Jacques Zilbermann, *L'homme est une femme comme les autres*, nous laisse un peu sur notre faim, ne retrouvant que sporadiquement ce qui faisait le charme acide de cette comédie juive et homo. Restent néanmoins des personnages toujours autant décalés que savoureux ainsi qu'un sens aigu du dialogue et du quiproquo malin. A quoi il convient d'ajouter le charme d'Antoine de Caunes et surtout LA révélation absolue du jeune Mehdi Dehbi, aussi craquant et troublant en homme qu'en femme. Rien que pour lui, la découverte est conseillée.

■ Séance de rattrapage

PERSÉCUTION
Chez Arte

Une variation inégale mais envoûtante autour du couple à trois et d'un héros à la fois persécuteur et persécuté, signée Patrice Chéreau. Avec en appréciable complément un making of passionnant sur les méthodes de tournage de cet immense artiste de la scène et de l'écran.

LES JOIES DE LA FAMILLE
Chez Outplay

Une comédie cocasse, joyeuse et mélancolique (si, si, c'est possible) sur les joies et les déboires de l'homoparentalité réalisé par Ella Lemhagen, cinéaste suédoise. Avec, au rayon boni, un succinct mais bienvenu rappel des inégalités européennes dans ce domaine.

Livres par Marco

SAUF LE CHIEN

Carlo D'Amicis
Éditions Joëlle Losfeld

Salué par la critique comme le grand retour de la comédie italienne, la plus mordante qui soit, le nouveau roman de D'Amicis renoue avec les délices de la satire sociale. Marcello Artiglio, avocat faussement débonnaire, souffre d'une confondante impuissance à prendre en main son existence. Sous le joug d'une mère protectrice à en devenir castratrice, d'un adorable mais intenable chien, Dolor, toujours en demande, d'un fiancé aussi beau que tyrannique, ou encore d'un conseiller financier injoignable mais intransigent, cet attachant antihéros accueille à regret chacun des (non) événements de sa vie comme une reddition tragi-comique ! Tenu en laisse par de sévères crises d'incontinence, harcelé par un profond sentiment de panique, ce narrateur fébrile, un brin moqueur, dépeint avec justesse les travers kafkaïens de notre société. Chargé de la défense de son médecin traitant, accusé du meurtre de sa femme et de sa fille, il voit pourtant sa vie basculer... On ménagera le suspens jusqu'au bout, quitte à suggérer l'essentiel : s'il lorgne avec bonheur vers le théâtre de boulevard, D'Amicis donne aussi à lire, de façon subreptice, un sous-texte grave, presque shakespearien, qui sonde le sens et la place de la justice et de la foi dans nos existences, éclairant d'un jour sombre la portée de nos actes. The fair is fool, the fool is fair...

LÈVRES PÊCHE

Cui Zi'en
Éditions Gallimard

Autant en convenir d'emblée : *Lèvres pêche* intrigue davantage par ce qui n'advient pas au fil des mots que par ce qui s'y noue... L'histoire ? Pour avoir châtré son fils, violoniste homosexuel, un médecin croupit dans un cachot. Un huis clos physique propice aux rêveries introspectives et douloureuses d'un père criminel. Dans un subtil jeu de monologues dont la figure du médecin reste le point central, Cui Zi'en

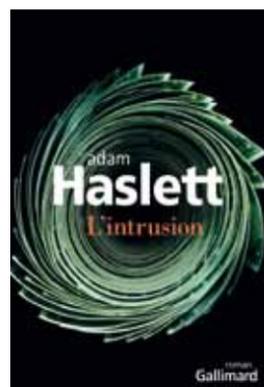
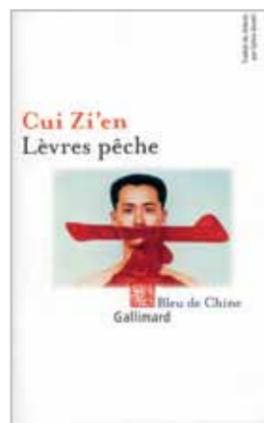
brosse avec émotion le tableau d'amitiés particulières qui ne débouchent sur rien. On reste frappé par la solitude, quasi intériorisée, dont souffrent ces hommes. Saisi par la beauté, vaine, du désir homosexuel qui giclé, telle une évidence, là où il n'a pourtant pas sa place. Transporté par la délicatesse d'émois masculins qui, jamais, ne comblent un dévorant sentiment de vide. On l'aura deviné, sous l'évocation poétique d'amours interdites gronde une sourde colère, qui dénonce, sans fard, le mal de vivre des homosexuels en Chine, et leur condition bafouée. Un cri de rage, poignant, qui sonne comme un coup de tonnerre.

L'INTRUSION

Adam Haslett
Éditions Gallimard

L'intrusion, ou une anodine histoire de voisinage, qui s'envenime entre un jeune trader arrogant et ambitieux, bien décidé à profiter de sa luxueuse villa fraîchement bâtie, et une ancienne professeure d'histoire, recluse dans une vieille bâtisse familiale, convaincue de parvenir à contrarier devant les tribunaux l'installation de son nouveau voisin. *L'intrusion*, ou l'arrivée impromptue dans la vie sentimentale (hétérosexuelle...) du même trader d'un jeune étudiant, un peu perdu, brûlant de désir, prêt à confondre sexe et amour. *L'intrusion*, ou le refoulement opéré par les personnages d'Haslett du principe salvateur de réalité au profit d'une folie aveugle et destructrice. Un roman complexe, témoignant avec maestria de la décomposition du rêve américain, comme du délitement d'une société qui court à sa perte.

■ Ces livres sont en vente à la librairie
Les Mots à la bouche
www.motsbouche.com



Club nuit & jour

7 / 7 - 13h / 7h du matin

NOUVEAU !
ESPACE FUMEUR

D'homme à homme,
ce que la chaleur des corps...

le King
SAUNA

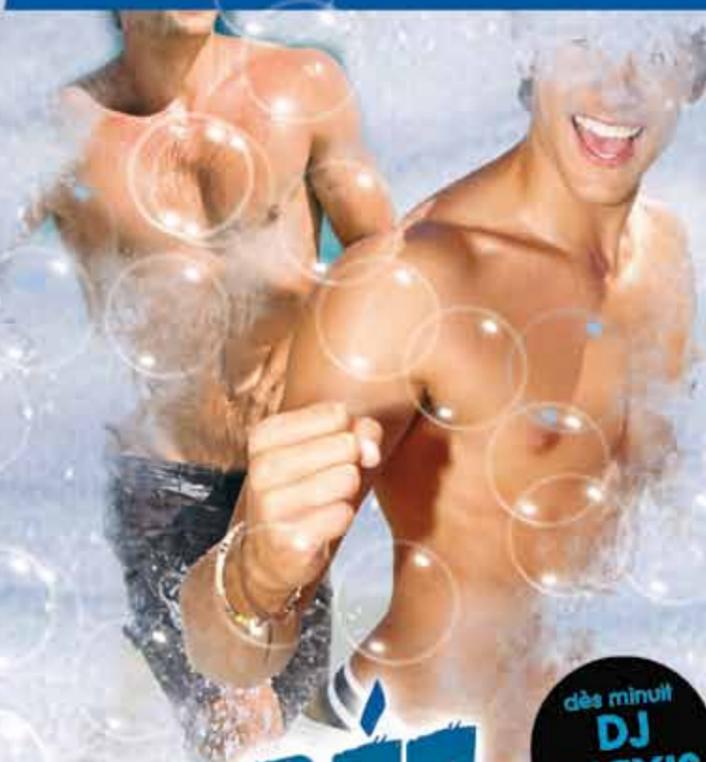
10 euros pour les - 30 ans
5 euros pour les - 25 ans

21, rue Bridaine - 75017 Paris

☎ 01 42 94 19 10

M° Rome ou Place de Clichy

Samedi 22 Mai



dès minuit
DJ
ALEXIS

SOIRÉE
MOUSSE

La soirée s'annonce
CHAUDE !!!

Entrée 20€ avec 2 consos, vestiaire inclus

18 rue de Beaujolais, Paris 1^{er}
Métro Palais Royal - Musée du Louvre
Infos : Club18.fr

CLUB18
PALAIS ROYAL

XXL par Markus

Petite ballade pour bibliophage au bec fin. Je débobinais ces batifolages, déboutant les bobines qui font baver. Ébaudi, ces ébats m'on mis en nage, boutant mes doutes et me laissant bouche bée.

CHI CHI LARUE'S BLACKBALLED 7 All Worlds

Dans la zonzone les matons mouillent ! Un minou se soumet aux mastards et minaude sur son matelas : les mâles musculeux matent et s'en mêlent. Alors les grilles s'ouvrent et la mécanique se meut. Les barreaux se dressent, montrant midi. Les matous affamés se mélangent et les membres malaxés sont dégustés comme des mets. Puis, martiales, les masses monstrueuses multiplient leurs assauts. Ne se maîtrisant plus, les machos molestent leur monture, laissant le malmené miné mais calmé.

Le top

Une débauche de superbes mâles blacks qui puent le sexe et un Blanc qui sait garder sa virilité. Rien que la première partie des « préliminaires » se suffit à elle-même. La caméra ne perd rien. Les calibres impressionnants sont avalés par les bouches goulues. Tous participent et savent y faire. L'excitation monte progressivement jusqu'à la frénésie finale de la « chevauchée sur Blanc ».

Le flop

Seulement deux positions dans la chevauchée : c'est maigre.

La scène

Toute la première partie qui s'ouvre sur un beau jeune Black qui se fait prendre par le Blanc et s'enchaîne par des mégafellations. Miam !

TABOO Lukas Ridgeston

Tic tic, clique tic, dans la serrure tinte le bruit des clés. À l'intérieur tous se tripotent et commencent à fricoter. Clique tic, les ceintures tombent, début des festivités. Les libidos sont titillées et les corps tripatouillés. De têtes-à-tiges en têtes-à-cul, toutes les pièces sont usitées. Tic tac, le temps passe et transfigure les tentations en tumultueuse prodigalité. Duos, trios, quatuor pour testostéronés majeurs sur lit ou canapé, on s'introduit avec générosité. La tanière est retournée, mais, les tensions atténuées, retour à la tranquillité.

Le top

Ce nouveau label ne déroge pas à nos attentes. Une caméra experte et de superbes modèles agissant comme des copains jouant entre eux. Et surtout

les jumeaux Peters, complices s'amusant à tester tour à tour différentes positions, soit en s'empalant sur Trevor Yates, soit en servant d'objets sexuels à deux autres gars, soit en s'essayant l'un l'autre...

Le flop

Faudrait apprendre aux mecs de l'Est à sucer...

La scène

La première avec les jumeaux et Trevor Yates.

RUSH Lucas Entertainment

Dans la rue, les rossignols serinent tout en restant sereins. Sur le sol un rossignol qui brille ramassé par une main. Quel verrou sautera en premier ? L'intrigue est serrée et les gaillards sont cernés. Ils se ruent. Grrrr ! C'est le rush ! Fin de journée ils retrouvent leurs ruches : des red rooms de New York, chambres obscures pour gonzes en rut. Des étrangers se rencontrent sans mystère ; droit au but. Les serrures transpercées offrent leurs derniers secrets dans cet éphémère mariage de paires surexcitées.

Le top

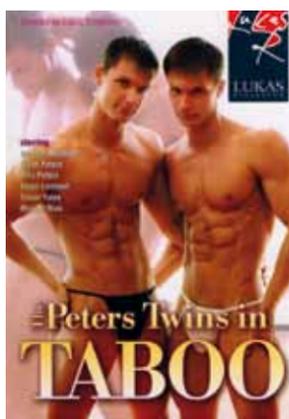
Comme d'habitude chez Lucas E, l'image est belle. Des mecs de tous styles s'offrent généreusement à l'œil de la caméra. Une chambre rouge est le fil conducteur de cette succession de duos redoutablement efficaces, qui commencent fort. Un gars trouve une clé, ouvre une porte. Il trouve un étalon déjà prêt et ça finit sous des coups de buttoir sans retenue. Et c'est que le début. Grrrr...

Le flop

J'ai pas trouvé la clé...

La scène

La quatrième entre le TTBM Ace Rockwood et le glouton Jesse Martin... C'est le rush !



www.boxxman.fr

Suncity Lyon

3, RUE STE MARIE DES TERREAUX 69001 LYON
WWW.SUNCITY-LYON.FR - 04 72 100 221

OUVERT 7 JOURS/7
DU LUNDI AU JEUDI DE 12H A 3H
DU VENDREDI AU DIMANCHE 12H A 5H

UN DECOR UNIQUE
3 NIVEAUX
2800M²

ÉVÈNEMENTS

MERCREDI 12 MAI, SOIRÉE "COMME DES ANGES" HOTSHOW EN LIVE!
SAMEDI 29 MAI : JOURNÉE INTERNATIONALE BEARS
ET TOUS LES RDV ET SOIRÉES SUR WWW.SUNCITY-LYON.FR

SAUNA 100% GAY

SALLE DE SPORT - SAUNA - HAMMAM - JACUZZI - SALON VIDÉO
LOUNGE BAR - PETITE RESTAURATION - CABINES - ZONE HARD
SLING - GLORY HOLES - VIDEOS X - BACKROOM - FUMOIR ...



3^e Pool Party à l'Aquaboulevard



©philippe@sensitif.fr

3^e Pool Party à l'Aquaboulevard



©philippe@sensitif.fr

11^e Printemps des Assocés



©philippe@sensitif.fr

ZB
ZEBAR
à partir de 17h30
bar lounge
à l'étage

ZR
Ze Restoo

service 7j/7
jusqu'à 1h le week-end

**1 resto
2 bars
3 ambiances**

41 rue des Blancs-Manteaux
Paris 4^{ème} - 01 42 74 10 29

www.villa-papillon.com
01 42 21 44 83

Villa Papillon
Thaï cuisine

15 rue Tiquetonne 75002 Paris
Déjeuner: Lundi-Samedi 12:00-15:00
Dîner: Lundi-Dimanche 19:00-23:30

Ouvert tous les jours
sauf samedi midi et dimanche midi

Déjeuner : 12 h - 14 h 30
Dîner : 19 h 30 à 23 h en semaine
19 h 30 à 23 h 30 le vendredi
19 h 30 à minuit le samedi

22, rue Tiquetonne 75002 Paris
01 42 21 95 51
www.le-tir-bouchon.com

22 • LE TIR-BOUCHON • 22

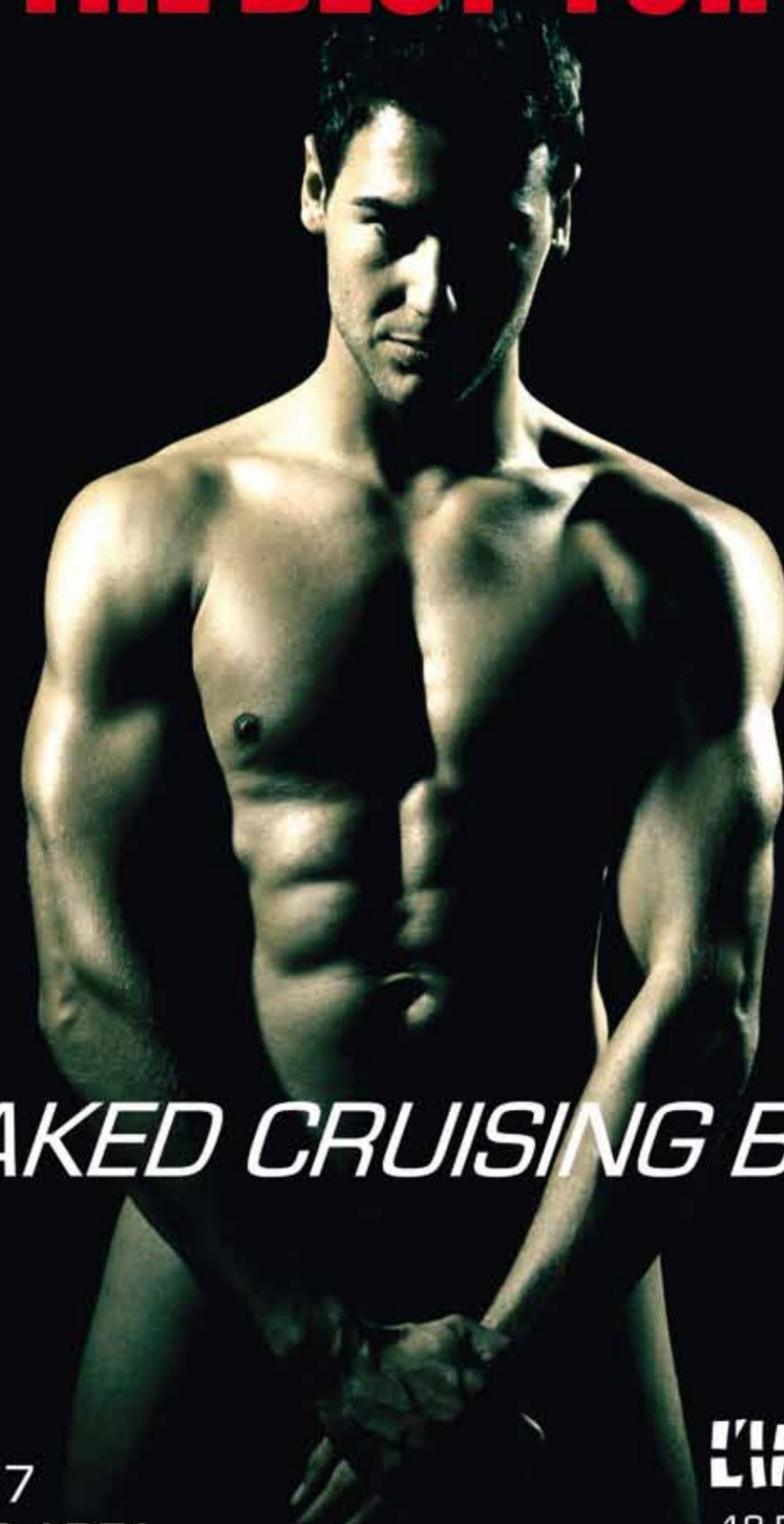
Inauguration du bar club Les Filles de Paris - Filles à lunettes à L'Anthracite



©philippe@sensitif.fr

GET THE BEST FOR SEX

CREA: AFFLUENCE-NET.COM



NAKED CRUISING BAR

OPEN 7/7
SMOKING AREA
WWW.IMPACT-BAR.COM

L'IMPACT
18 RUE GRENETA
75002 PARIS
01 42 21 94 24

Matinée Group La Leche au 1515



©philippe@sensitif.fr

TILT
sauna

41, rue Sainte-Anne
75001 PARIS - Tél. : 01 42 96 07 43
M° : Pyramides - Palais-Royal - Musée du Louvre.

10€
12h à 21h
de 4h à 7h

les samedis et les dimanches,
le til't est «Zip'!»
après-midi naturistes 12h - 18h
10€ + 1 boisson offerte

www.tiltsauna.com

«MACHINE À SEXE» COLLIN DINGAL & FRED FAUNTIN POUR LE TILT SAUNA

**Des plans rapides
entre mecs ...**

**Paris
& banlieue**

01 72 700 700
Appel gratuit PA avec numéros de téléphone

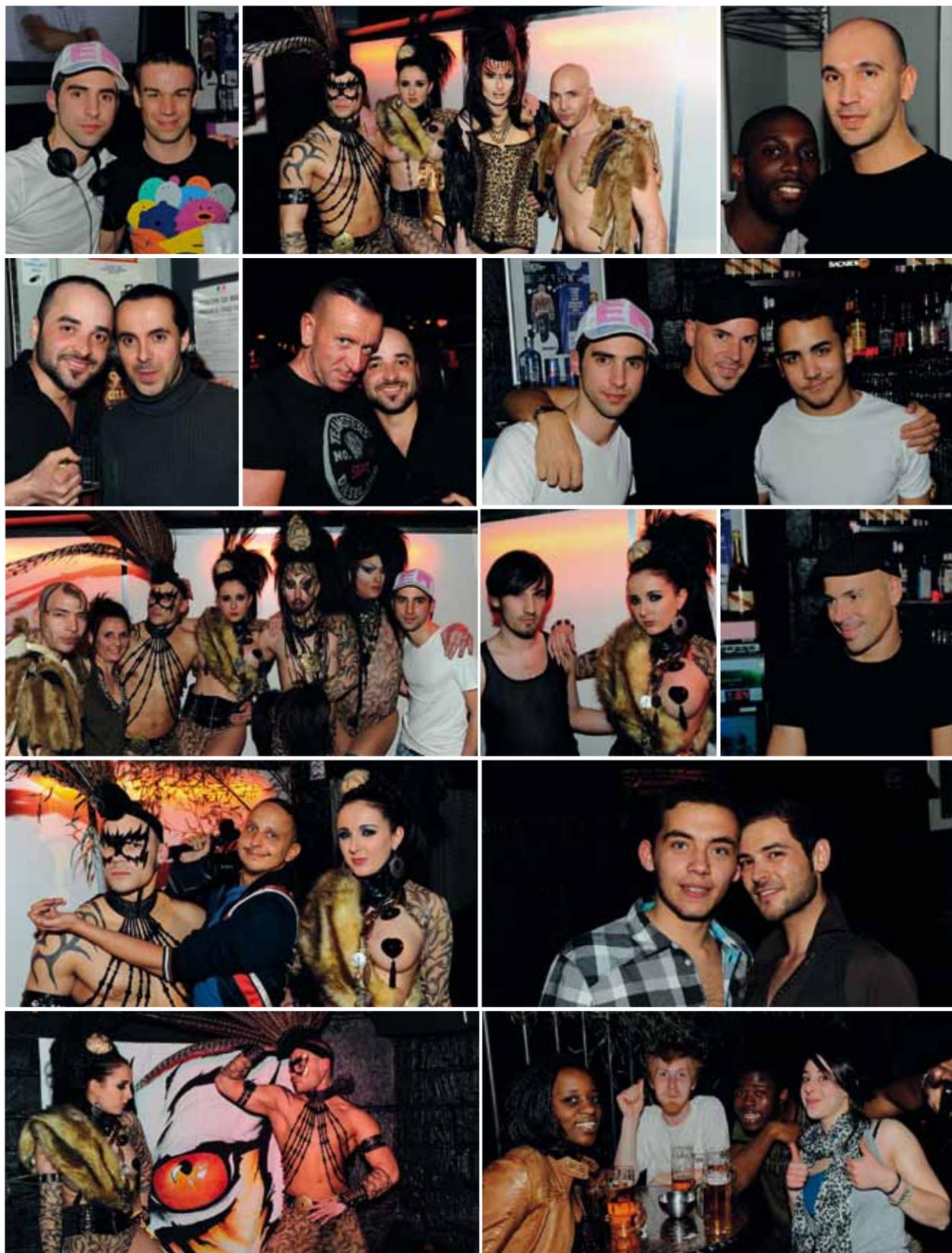
Body wear
Bijoux
Accessoires
www.gayboutique.fr

**NOS DIALS
AUDIOGAY.COM
EN RÉGION**

X GAY **3G**
08 99 24 23 23
Les meilleurs films X
sur ton mobile

0172 : Prix d'un appel local - 0699 = 1.35€/appel + 0.34€/mn - RCS B 394 999 817

1^{re} soirée Get Tribe au Eagle



©philippe@sensitif.fr

attitude
travels

le tour opérateur gay et lesbien
présente

2^e édition
attitude
la croisière gay européenne

29 août - 5 septembre

Florence, Naples, Sicile
Tunisie, Sardaigne
départ - retour Marseille



NAVIRE FRANCOPHONE
100% PRIVATISÉ GAY ET LESBIEN
TOUT INCLUS

- tout inclus : tous les repas
et boissons à toute heure inclus
EXCLUSIF Attitude :
- animations
 - spectacles
 - soirées à thèmes
 - DJs dancefloor extérieurs
 - pont naturiste, zone cruising

DÉCOUVERTE EXTERIEURE
TOUT INCLUS **1 590€**

www.attitude-travels.com

nouvelle adresse: 71 bd de Sébastopol - 75002 PARIS - 01 42 77 05 50

** Prix fixe par personne, selon disponibilité. ** selon disponibilité, voir conditions sur le site. Agence de voyages agréée LI 075 03 0058.

Gagnez un week-end à New York
à bord de l'A380™ avec Air France !

AIRFRANCE / KLM / DELTA

jouez sur www.attitude-travels.com



Bruno fête son anniversaire au Bizen



©philippe@sensitif.fr



cyralydo.com

Ne le dites à personne, tous les Hommes sont **si. Beau** PARIS
by Scarlett
Soins Visage & Corps
aux richesses marines et plantes naturelles

CYRA LYDO RIVOLI
22, rue de Rivoli
15, rue du Roi de Sicile
75004 PARIS
Tél : 01 58 28 15 70 • Fax : 01 42 78 72 51

OFFRE Privilège Sensitif :
-15%*
Pour **2 produits** Beau
achetés et sur
présentation
de cette annonce

* Offre valable jusqu'au 30 juin 2010, non cumulable avec d'autres promotions en cours ou la carte privilège.

Uma Noite Brasileira au Banana Café - Pop'Conne Party à L'Oiseau Bariolé



©philippe@sensitif.fr

TOURNOI MULTISPORTS

GAY & LESBIEN DE PARIS

OUVERT À TOUS

21-24 MAI 2010



TOURNOI
INTERNATIONAL
DE
PARIS
2010

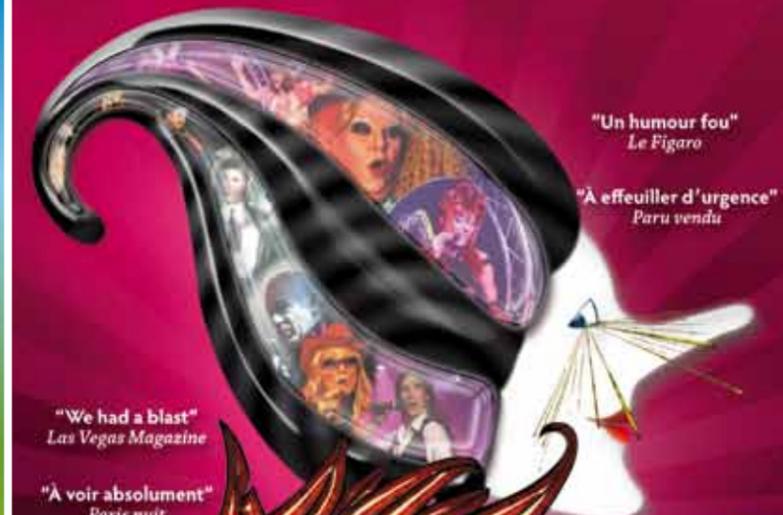
ARTS MARTIAUX • AVIRON • BASKETBALL
COURSE A PIED • DANSE A 2 • FOOTBALL
LUTTE LIBRE • NATATION • NATATION SYNCHRONISEE
PLONGEE • PLONGEON • ROLLER • RUGBY • SOFTBALL
SQUASH • VOLLEY-BALL • VTT • WATER POLO



WWW.PARIS-TOURNAMENT.ORG

2007 **BEST OF** 2010

Tout ce que vous avez aimé
depuis 8 ans.



"Un humour fou"
Le Figaro

"À effeuiller d'urgence"
Paru vendu

"We had a blast"
Las Vegas Magazine

"À voir absolument"
Paris nuit

artishow

le cabaret réinventé

Venez découvrir les numéros
qui ont propulsé l'Artishow
parmi les meilleurs cabarets
de Paris.

DÉJEUNER & DÎNER-SPECTACLE

01 43 48 56 04 / www.artishowlive.com

ADHÉREZ AU GROUPE "ARTISHOW CABARET" SUR facebook

1^{er} anniversaire du Sunlimited



©philippe@sensitif.fr

la Cantine de l'Anthracite



Design graphique : Laurent Drey

**FORMULES MIDI
DU MARDI AU DIMANCHE**

20 RUE DE LA REYNIE - PARIS 4
TÉL. 01 42 77 50 50 - WWW.ANTHRACITE-PARIS.COM

TÊTU TRAVELS.com

Têtu jusqu'au bout du monde...



* 0,112 euros TTC / min.

Découvrez toutes nos offres sur www.tetutravels.com ou au 0 825 12 35 36 *